

# LIBERTÉ PAYSAN VENÇAL

Journal Quotidien de l'Union Nationale

ABONNEMENTS			
	6 Mois	12 Mois	Un An
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	6 fr.	12 fr.	24 fr.
et Basses-Alpes	6 fr.	12 fr.	24 fr.
Autres départements et l'Algérie	6 fr.	12 fr.	24 fr.
Étranger (Union postale)	8 fr.	16 fr.	32 fr.

Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.567 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - DIMANCHE 24 DÉCEMBRE 1916  
LE NUMÉRO 5 CENTIMES  
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

**ANNONCES**  
Annonces Anglaises, à ligne : 1 fr. - Réclames : 1.25 - Faits divers : 1.50  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 1.50 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : à l'Agence HAVAS, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## Chronique Parisienne

Semaine de fêtes. — Les gares-entrepôts. — La mauvaise jeunesse. Les lettres anonymes. — Effets du bavardage. — Bonnes fêtes.

Voici donc la semaine des fêtes. Bien entendu, ce qui domine dans la pensée de tous, c'est cette question : Est-ce la dernière fois que les fêtes seront célébrées en temps de guerre ? A cela, vous voudriez répondre, en toute assurance, même avec des garanties, un oui bien franc et bien net. Nous ne le pouvons pas ; cependant, notre conviction est que, l'an prochain, nous n'aurons de tristesses que celles inévitables que la guerre aura laissées derrière elle. Ainsi, les grandes catastrophes, les cataclysmes laissent des traces profondes, des ruines, des souffres, des deuils ; cependant notre espoir est de pouvoir parler de ces choses lamentables, comme il faut parler des choses passées. Il faudra du courage alors pour réédifier, pour guérir, pour consoler, tandis que maintenant il faut une autre sorte de courage, celui des suprêmes efforts.

Sur tout le courage civil, celui qui consiste à accepter les privations, comme et quand elles sont imposées. Rien n'est plus étonnant que d'entendre gémir et répéter : Comment ferons-nous ? Comment se passer de gaz ? de charbon de terre ? et si l'on nous rendait ? et si l'on nous permettait d'avoir telles ou telles denrées ? que devenir ? Eh ! bien, nous ferons comme ont fait ceux qui ont traversé de pareilles épreuves et se sont résignés. Paris le sait et a connu de sières misères.

Il y a d'ailleurs des gens qui savent s'organiser, se grouper ; c'est beaucoup.

On raconte qu'à Paris, dans les quartiers ouvriers, des ménages ont la cuisine en commun, ce qui économise le feu, le temps et les aliments. C'est tout simplement le système en usage dans certaines villes d'eau fort réputées où l'on trouve des chambres à louer et où l'on garde la liberté de faire son marché soi-même, à charge pour le propriétaire de faire la cuisine pour le monde, moyennant une faible redevance. Là, il n'y a point de gaz ; il faut s'en passer ; les plus exigeantes dames, non sans plaintes d'abord, s'y résignent, s'y habituent.

On s'habitue à tout.

Au reste, tout peut changer pour peu que le ministre des Travaux Publics, qui ne peut — faire arriver chez le consommateur les stocks inutilisés. De ce qui nous manque, il y en a beaucoup en France, mais, cela ne voyage pas tout seul.

On a bien un peu déchargé le service d'Ivry, à la porte de Paris, en proie au sans-gêne des courtiers, pour qui une chambre est un entrepôt à loyer quotidien ; mais, ce qu'on a fait à Ivry pour le soulagement des Parisiens, on peut le faire ailleurs, pour peu que les intéressés veuillent s'agiter, agir au lieu de se borner à crier sur place.

Il y a une classe d'individus qui, eux, s'agitent et obtiennent un résultat tout de suite, ce sont les voleurs et les escarpes. Paris en est empoisonné ; ils n'attendent même pas la nuit pour agir. Le plus facile, le moins compliqué de leurs exploits, celui qui consiste à enlever aux femmes leur sac à main, soit en les bousculant, soit en les frappant ; esbrouffe ou brutalité. Deux questions se posent :

Comment une femme peut-elle se défendre, dans ces circonstances, et ne pas s'imposer ou en portant dans son sac une somme dont la perte lui causerait un sérieux dommage ?

Secondement : Manque-t-on de moyens pour se débarrasser de ces assassins en herbe ?

Quand on parle de particuliers de cette situation, immédiatement quelqu'un s'écrie : Pourquoi n'envoie-t-on pas ces mauvais sujets à l'armée ?

C'est pas très faisable ; mais, tout de même, quand un garçon de dix-sept ans est établi chef de bande et fait du cinéma sur le vil, c'est qu'il est assez solide pour la préparation militaire ; pourquoi, dès lors, ne pas l'expédier et en débarrasser le pays ? Créons cette pénalité provisoire. Les plus jeunes, oh ! nous sommes un pays d'indulgence ! l'Angleterre les passe aux verges ; on peut désapprouver la méthode en reconnaissant qu'elle a du bon, qu'elle est pratique, que tant qu'elle est efficace. Une ville ne devrait pas pouvoir être terrorisée par une armée de jeunes bandits. Tout au moins a-t-on le droit de se défendre en créant des pénalités spéciales pour le temps de la guerre. Après, on verra !

## La perplexité de M. Wilson

De chaque côté, on a désiré rendre les droits et privilèges des peuples faibles, aussi assurés contre les agressions ou dénis de justice dans l'avenir que les droits et privilèges des États grands et puissants actuellement en guerre.

C'est le président Wilson qui parle ainsi. Certes, le président Wilson est plein de bonnes intentions, seulement, il a tort de laisser entendre qu'il ne comprend rien à cette guerre. C'est très joli, votre querelle, semble-t-il dire, mais mettez-vous à la place : je n'y vois goutte. Renseignez-moi, messieurs, je vous en prie, afin que je puisse juger qui a tort et qui a raison.

Il se peut que, vue de l'Amérique, la guerre européenne ne soit pas très claire, d'autant plus que, depuis trois ans bientôt, on a beaucoup parlé ; il se peut que, de là-bas, l'agresseur ressemble à l'agressé, encore qu'avec les bonnes intentions... Mais enfin, supposons, c'est une question de sagacité.

Mais le président Wilson ne me fera jamais croire qu'il ne sait à quel sein tenir sur les intentions des Alliés et sur celles de l'Allemagne. Ce n'est pas une raison parce que les causes de la guerre remontent à vingt-huit mois pour qu'on les ignore ou qu'on les ait oubliées. Il y a donc autre chose. Pour ma part, je soupçonne le président Wilson de vouloir employer un moyen connu pour obliger l'Allemagne à abattre son jeu.

Lorsque, dans une soirée, une dame est volée de ses bijoux, le maître de la maison fait fermer les portes et fouille tout le monde. Et que, bien que tout le monde soit fouillé, ce n'est pas nous le voleur.

Est-ce cela que veut M. Wilson ? En ce cas, il aurait dû au moins nous faire entendre, par un mot adroit, qu'il sait parfaitement à quel sein tenir quant aux Alliés et que, bien que tout le monde soit fouillé, ce n'est pas nous le voleur.

ANDRÉ NEGIS

## L'Allemagne n'osera pas envahir la Suisse pour nous attaquer

Dans le Matin, le commandant de Cuvrerie écrit :

La violation éventuelle de la neutralité suisse n'intéresse pas seulement la France, mais aussi l'Italie, si l'ennemi se résoud à un nouvel attentat selon les plans d'opérations établis par Hindenburg, les Autrichiens peuvent aussi bien emprunter les vallées des Grisons, que les Allemands défilent au pied des pentes du Jura.

Dans l'un et l'autre cas, une seule fraction du territoire helvétique en bordure des frontières serait suivie par les colonnes d'invasion. Les difficultés de l'entreprise ne sont pas à méconnaître.

Il y a lieu de réfléchir longuement avant d'engager une armée dans les hautes vallées des grandes Alpes sur de longs parcours desservis par une seule route avec passages obligés au sommet de cols ouverts à la lièvre des neiges éternelles et les vaillants soldats suisses sauraient garder les défenses de leurs montagnes.

Une attaque vers la haute Italie par violation du territoire neutre est donc peu vraisemblable. Simplement parce que nos adversaires n'ont aucune chance par elle de trouver un succès.

L'ALLEMAGNE ET L'AUTRICHE

## Les compensations économiques sur le dos de la Roumanie

Zurich, 23 Décembre.

La Voix du Peuple, de Munich, reproduit un article de l'Arbeiter Zeitung, de Vienne, dans lequel il est écrit que le gouvernement allemand n'a consenti à déguerpir les territoires hongrois envahis par les Roumains que sur la promesse formelle de compensations économiques très importantes. C'est pour cette raison que le comte Tisza portait tant d'intérêt à la réalisation de la convention économique austro-hongroise, car il espère se dédommager, au détriment de l'Autriche, des concessions onéreuses pour son pays qu'il a dû consentir aux Allemands.

## 375<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 23 Décembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

En Champagne, après un vif bombardement, un détachement ennemi a tenté, cette nuit, d'aborder nos lignes à l'ouest d'Aubérive. Il a été aisément repoussé.

Nuit calme sur le reste du front, sauf dans la région d'Hardaumont et des Chambrettes, où l'artillerie ennemie s'est montrée assez active.

### ARMÉE D'ORIENT

Le mauvais temps a empêché toute opération.

## La Paix des Neufres

Après la paix allemande, on nous offre la paix des Neufres. Celle-ci vaudrait-elle beaucoup mieux que celle-là ? Nous n'en avons aucune assurance.

La démarche inattendue de M. Wilson se trouve gravement viciée à sa base même par le fait que le président des États-Unis affecte de ne point distinguer entre les deux groupes de belligérants, c'est-à-dire entre celui qui a déclenché la guerre et celui qui a été contraint de la subir.

Pas plus qu'il ne se propose de se prononcer sur les responsabilités initiales, M. Wilson ne témoigne le souci de condamner les violations des conventions internationales et du droit des gens, violations accomplies par les Boches et par leurs alliés avec la pire des scélératesses. Toutes les infamies et toutes les horreurs perpétrées depuis vingt-neuf mois, y compris celles dont les Neufres ont été victimes, semblent ne pas compter à ses yeux. En tout cas, le président des États-Unis n'en fait pas grief à leurs auteurs.

Pour lui, apparemment, les deux groupes de belligérants se valent. Et il n'y a qu'une chose qui importe : c'est de bâcler presto une paix quelconque afin que la béate tranquillité des Neufres ne risque plus d'être troublée.

« Il faut d'abord que la guerre prenne fin », déclare l'homme de la Maison-Blanche. Tout le monde souhaite que la guerre prenne fin et l'on pourrait même rappeler à M. Wilson qu'elle n'aurait pas commencé s'il n'avait tenu qu'aux Alliés.

## Les Prisonniers français internés en Suisse

ON ORGANISE LEUR TRAVAIL

Paris, 23 Décembre.

L'extension qu'a pris l'internement en Suisse des prisonniers français de malades ou de blessures a fait apparaître la nécessité de soustraire ces nombreux internés aux dangers de l'oisiveté. C'est ce que le gouvernement suisse, qui a généralement assuré leur hospitalisation et leur garde, a compris, lorsque, dans un règlement général, il a posé, pour tous les hommes de troupe en état de travail, le principe de l'obligation au travail, et déterminé les conditions dans lesquelles cette prescription serait appliquée.

Un certain nombre d'internés résistent à leur oisiveté ; d'autres ont été placés dans le commerce ou l'industrie suisse ; d'autres encore, étudiants, employés de commerce ou techniciens sont autorisés à suivre des cours professionnels. Il a été réorganisé un grand nombre de centres de production, et encouragé et de développer les petits ateliers qui se sont déjà créés, grâce à l'initiative intelligente des internés, mais encore d'autres centres de production ont été créés de la doter de l'outillage et des matières premières nécessaires et d'assurer l'écoulement régulier des produits ainsi fabriqués.

Pour coordonner tous ces efforts et faciliter l'organisation industrielle de ces centres de travail, un Office de travail des internés en Suisse, vient, après entente avec le gouvernement fédéral, de se constituer. Il a été reconnu d'utilité publique, par décret, en Conseil d'Etat. Il est administré par un Conseil composé de représentants officiels de l'Etat, de représentants patronaux et ouvriers du commerce et de l'industrie. Il est présidé par M. Heurteau, président des Académies de France, vice-président du Comité supérieur du Travail, et par M. le sénateur Tournon, président de la Chambre de Commerce de Saint-Quentin. Il a désigné comme directeur, M. Bordier, M. Bordier, président des Chambres syndicales du bâtiment.

On peut espérer qu'à très bref délai, avec le concours de l'Office, la plupart des prisonniers internés en Suisse seront occupés d'un travail qui aidera à leur rééducation physique et professionnelle, comme à leur réconfort moral. Les autorités fédérales ont donné leur assentiment à ce projet de réorganisation. Celle-ci ne manquera pas de produire les plus heureux résultats.

## La Lutte économique

LE COMITÉ « SUISSE-OCEAN »

Paris, 23 Décembre.

Le Comité international économique (Suisse-Océan) qui s'est proposé pour objectif de réviser l'amélioration depuis longtemps réclamée des relations entre les deux Amériques, péninsule ibérique et les régions occidentales de la France, a tenu, le 22 décembre, sa séance à Paris, et a discuté les régions orientales de la France, la Suisse, l'Italie et leurs au delà, a procédé jeudi à sa constitution définitive. A l'unanimité, ont été élus : président, M. Edouard Herriot, maire de Lyon, Charente ; vice-présidents, MM. Daniel Guesnier, Charles Lamy et Christian Mosch, présidents des Chambres de Commerce de Bordeaux, de la région de la Gironde, de la région d'Anthonay, ministre plénipotentiaire ; Graca Aranha, ancien ministre du Brésil ; d'Angula, vice-président du Comité de Paris chargé de la France et de l'Espagne ; secrétaire général, M. G. Allix, rédacteur en chef du Journal des Débats.

Les quatre réseaux de chemins de fer français intéressés, Etat, Midi, Océan, P.-L.-M., sont représentés dans le Comité directeur par des personnalités d'un haut niveau de collaboration atteste le parfait accord de vues entre les Compagnies de chemins de fer, le Comité (Suisse-Océan), l'Administration et les pouvoirs publics.

M. Edouard Herriot, maire de Lyon, ministre des Travaux Publics, des Transports et du Ravitaillement, avait dès longtemps accepté de représenter la ville de Lyon dans le Comité directeur et manifesté le plus vif intérêt pour les projets du Suisse-Océan.

Appelé comme ministre, à provoquer la mise en train, il a bien voulu exprimer le désir de les voir aboutir au plus tôt et témoigné de sa sympathie pour une œuvre qui vise à maintenir et accroître chez nous un important courant de trafic que l'Allemagne tendait à détourner à son profit. Le siège du Comité est fixé 16, rue de l'Arcade.

## Les Erreurs de l'Almanach de Gotha

Pour la « cent cinquante quatrième » fois, l'Almanach de Gotha, à vu le jour. Bien qu'imprimé en Allemagne, chez Justus Perthes, il est, selon la tradition des diplomates civilisés, écrit en français. La préface, du 5 novembre 1916, indique la date de son achèvement. Il ne faudra pas chercher dans ce « Gotha », les titres du nouvel empereur d'Autriche, François-Joseph continue (page 3) à remplir une demi-page de la liste de ses dignités, mais, sans doute, les éditeurs avaient le pressenti, sa fin, car, en tête du volume, figurent les portraits de l'archiducesse Zita et de l'archiduc Charles-François-Joseph, les souverains d'aujourd'hui.

Quelques erreurs sont rectifiées : M. Charles Benoist, par exemple, ne représente pas, comme dans le « Gotha » de 1916, la République française à Rome. M. Berrère reprend dans l'annuaire diplomatique, la place qu'en fait il n'a jamais quittée. Il est vrai qu'on lui donne pour second secrétaire d'ambassade un collaborateur, mort glorieusement des 1914, M. J. Ollé-Laprune.

Inexactitude plus grave, parce que certainement voulue : l'empereur de Russie, le roi d'Angleterre, le roi d'Italie verront suivre leurs noms de l'énumération de titres et de décorations allemands et autrichiens. Il y a longtemps que ces souverains ont renoncé à toute cette friperie boche, et en disant pourquoi !

Les éditeurs ont un regret : ils n'ont pu rendre compte du nouveau royaume de Pologne proclamé par les édits impériaux du 5 novembre 1916. Cela leur évitera un erratum pour la tirage de 1918.

## IL Y A UN AN

Jeudi 23 Décembre

Nos batteries démolissent un ouvrage allemand à Touest de Lassigny, entre la Somme et Poise.

Le paquebot Ville-de-La-Ciotat est torpillé en Méditerranée par un sous-marin ennemi. Il y a 80 naufragés.

Ouverture à Paris du Congrès socialiste dont les discussions et les décisions sont tenues secrètes.

Le Sénat conclut à l'ajournement au 1<sup>er</sup> janvier 1917 de la mise en application de l'impôt sur le revenu.

Les Allemands reprennent l'offensive dans la région de Riga. Les Russes se défendent énergiquement.

Dans les Balkans, les Autrichiens atteignent l'ancienne frontière du Monténégro.

## LA GUERRE

### Le Canon tonne sur tout le Front

Lyon, 23 Décembre.

La Fédération Socialiste du Rhône (S. F. I. O.) vient de repousser, par 62 voix contre 4, une motion de M. Moutet, député de Lyon, demandant à propos de la guerre et de la proposition allemande, que le gouvernement fesse connaître ses buts de guerre.

### LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 23 Décembre.

L'attention est attirée par l'intervention du président Wilson, très diversement appréciée. Je ne crois pas, pour ma part, que cette intervention soit, comme le dit Gustave Hervé, le coup le plus terrible que nous ayons reçu depuis Charlot. Pour qu'il en fut ainsi, il faudrait que la clairvoyance et la fermeté dont la France a fait preuve, soient bien en défaut.

J'ai vu, hier soir, une des personnalités les plus célèbres d'Amérique qui m'affirmaient que le président Wilson n'avait jamais eu la pensée de desservir la France. Il est vrai qu'il aurait pu la desservir malgré tout par un geste inopportun. Si celui-ci s'était placé le 1<sup>er</sup> août 1914, il aurait eu une autre signification. Le gouvernement allié n'aurait pas de peine à répondre. Il leur suffirait d'évoquer les voix qui, de toutes parts, s'élevaient pour exprimer le sentiment de la patrie injustement et brutalement assaillie et qui lutte pour son honneur, pour sa vie, pour les justes réparations, pour ne plus recommencer ces horribles tueries.

L'accalmie n'est qu'apparente sur les fronts. On se canonne vivement sur plusieurs points, notamment à Verdun. Depuis la frontière suisse jusqu'en Champagne, des coups de sonde répétés témoignent, de part et d'autre, d'intentions sur lesquelles il n'y a pas à se méprendre.

Le duel d'artillerie est toujours violent en Macédoine, où l'ennemi, fidèle à sa doctrine sauvage, bombarde Monastir, ville ouverte, où ne se trouve que la population civile.

Constantin revient sur ses engagements pour la... 1<sup>er</sup>ème fois.

En Roumanie, les événements suivent leur cours.

Les Italiens ont enregistré quelques progrès et les Anglais viennent de reconquérir El-Arish sur le continent asiatique.

MARIS RICHARD

## Le général Lyautey à Paris

Paris, 23 Décembre.

Un de nos confrères, après avoir souhaité la bienvenue au nouveau ministre de la Guerre, a reçu du général Lyautey les déclarations suivantes :

C'est pas sans regret que j'ai quitté la terre marocaine ; on ne peut vraiment donner un effort que pour le pays que l'on aime ; je ferai mon devoir, tout mon devoir, et j'espère faire pour le mieux. Je sais quelles heures cruelles ma patrie traverse. Il me semble en ce moment aller au combat. Soyez-en certain : je vaincrai.

## Notre nouveau Généralissime

LA TACHE DU GENERAL NIVELLE D'APRES LES ALLEMANDS

Schaffhouse, 23 Décembre.

Stegemann écrit dans le Bund :

Avec Foch comme commandant du groupe d'armées de droite, de Belfort à Toul ; avec Pétain, comme commandant du centre de Verdun à Reims ; avec Castelnau, comme commandant de l'aile gauche, de Reims à Péronne, Nivelle peut appliquer son prestige renforcé par Verdun, à de grandes tâches. Qu'on ait appelé Foch de la gauche à la droite, me paraît plein de signification.

## Les Neutres et la Paix

Berne, 23 Décembre.

On communique de La Haye au groupe suisse de Conférence des neutres que l'Association hollandaise contre la guerre a adressé aux gouvernements belligérants un télégramme en faveur de la paix.

## Un Vapeur sombre sur une Mine dans l'Adriatique

Le commandant en chef de l'armée italienne en Albanie était à bord

Zurich, 23 Décembre.

La Gazette de Francfort annonce qu'un vapeur dont le nom est encore inconnu, a heurté une mine dans l'Adriatique, le 13 décembre, et s'est perdu corps et biens. Parmi les passagers, se trouvait le lieutenant-général Gresse Pandini, commandant en chef de l'armée italienne en Albanie.

## La Marine militaire de l'Entente s'est renforcée

Milan, 23 Décembre.

Le Popolo d'Italia constate que les flottes de guerre alliées ont été renforcées. Ainsi, la flotte française s'est augmentée, en vaisseaux de ligne, de 83.950 tonnes ; sa puissance est d'autant plus considérable que les nouveaux cuirassés ont une valeur militaire infiniment supérieure à celle des cuirassés perdus. On peut dire la même chose de toutes les autres catégories de navires. De plus, sont entrés en service quelques autres navires construits sur des plans conçus dès le temps de la guerre et qui ont des besoins de la guerre navale telle que la pratiquent les ennemis.

ROME, 23 Décembre.

M. Page, ambassadeur des Etats-Unis, a rendu hier, le 22, au ministre des Affaires étrangères, la note de M. Wilson, contenant une suggestion au sujet du plan d'action qui concerne la guerre.

LONDRES, 23 Décembre.

Une très haute personnalité m'a tenu le langage que voici :

Il ne peut y avoir lieu, en ce qui nous concerne, à un exposé spécifique de nos desiderata. Nous ne sommes pas entrés dans cette guerre dans l'espoir d'obtenir un accroissement territorial ; nous y sommes entrés forcés et malgré nous pour défendre certains principes foules aux pieds par l'Allemagne. Nous n'en pouvons sortir que quand nous considérerons que ces principes ont été plus menacés.

La phraseologie infiniment malheureuse du président américain, en ce qui concerne le but prétendu commun des Alliés et de l'Allemagne, ne nous encourage guère à exposer nos vues une fois de plus. En supposant même que les Alliés formulent de façon précise les conditions auxquelles ils sont prêts à faire la paix, en supposant ensuite que M. Wilson, après avoir pesé notre thèse et celle de l'Allemagne, décide en faveur de la nôtre, que fera-t-il pour en assurer le triomphe ?

ZURICH, 23 Décembre.

La requête formulée par le président Wilson au sujet des buts de guerre des deux groupements de belligérants, a suscité à Berlin une profonde émotion. La démarche du président est en général accueillie avec une froide réserve sinon avec une franche hostilité.

Les journaux socialistes et libéraux avancés la commentent modérément et avec une retenue évidente inspirée, tandis que la presse nationaliste, même celle qui touche aux milieux de la Cour, la repousse avec brutalité et montre un violent courroux de ce que M. Wilson, dans sa démarche, ait osé poser nos vues une fois de plus. En supposant même que les Alliés formulent de façon précise les conditions auxquelles ils sont prêts à faire la paix, en supposant ensuite que M. Wilson, après avoir pesé notre thèse et celle de l'Allemagne, décide en faveur de la nôtre, que fera-t-il pour en assurer le triomphe ?

AMSTERDAM, 23 Décembre.

On a beaucoup commenté dans la Chambre la démarche des Etats-Unis. Il est en occasion de questionner à ce sujet le chef du parti réformiste, M. Melquiades Alvarez, qui m'a déclaré qu'il ne croyait pas que les neutres, qui avaient jusqu'ici tenu un silence en août 1914 et ensuite chaque fois que le droit des gens avait été violé, soient autorisés à imposer leur point de vue aujourd'hui.

AMSTERDAM, 23 Décembre.

Il ne faut pas se hâter d'avoir une pure opinion des intentions de M. Wilson ; mais avec quelle maladresse M. Wilson les exprime ! La note de M. Wilson aurait été rédigée par la Wilhelmstrasse qu'elle n'aurait pas été dépourvue de tact le plus élémentaire. Ainsi, pour M. Wilson, il n'y aurait pas la moindre différence entre l'Allemagne, qui détruit la Belgique et l'Angleterre, qui tire l'épée pour la délivrer. On peut se demander si par une incompréhensible maladresse, M. Wilson n'a pas définitivement compromis la cause de la paix.

WASHINGTON, 23 Décembre.

Au cours de la séance du Sénat, M. Hitchcock, sénateur démocrate de Nebraska, a prononcé une motion appuyant la note du président Wilson. M. Borah, sénateur républicain de Idaho, en propose l'adoption, déclarant que tout le monde désirait la paix, mais qu'il existait de grandes difficultés d'opinion concernant la marche à suivre pour arriver à ce but.

NEW-YORK, 23 Décembre.

L'opinion générale ici est que le président Wilson vient de commettre une énorme faute. Quelques raisons qu'il y ait, on y verra le résultat des intrigues allemandes pour dégrader





Lettre à une jeune fille

Vous avez seize ans, dix-sept ans peut-être... vous avez déjà pris cette capitale décision d'ordonner en une impressionnante coiffure les boucles soyeuses qui tombent sur votre front et sur vos joues...

LI REINE DES MONTRES. METAL INALTÉRABLE. GARANTIE 15 ANS sur Bulletin. PRIX: 2275. J.-M. BENOIT Fils. BRACELET-MONTRE. Inouï et Merveilleux 52 fr.

HERNIE Chutes de Matrices. La Nouvelle Méthode de M. Noël Demeure. L'habile spécialiste herniaire de Paris est la seule qui procure sans gêne ni interruption de travail un soulagement immédiat...

LA SANTE PAR LA FERROCARRINE PHOSPHATÉE Du D<sup>r</sup> VILLARD. remplace le sang décoloré par du sang rouge. PRIX: 3.75.

JUBOLITOIRES. Suppositoires anti-hémorragiques, décongestionnants et calmants, complétant l'action du JUBOL. TRAITEMENT CURATIF DES HÉMORROÏDES PROSTATIQUES, FISTULES, RECTITES.

GYRALDOSE. Pour les soins intimes. Engagez la forme nouvelle, en comprimés très rationnelle et très pratique. Préparé dans les laboratoires de l'EUROSTAT...

AU NOUVEAU PARIS. 58, rue Saint-Ferréol, 58. MARDI ET TOUTE LA SEMAINE. GRANDE VENTE RECLAME. EPREUVES UTILES. MOUCHOIRS, BLOUSES, PEIGNOIRS...

CONSTIPATION. Migraines, Vertiges, Maux d'estomac, Excès de bile, Encombrement de glaires, Douleurs des Reins, Maladies du Foie, Acreté du Sang, Troubles du retour d'âge...

AMBULANCES recevront gratuitement. Pilules 'GIP' Toniques, Reconstituantes. Grains de VALS Laxatifs, Dépuratifs.

Tribune du Travail. On demande jeune homme de 14 à 16 ans, présenté par ses parents... On demande des ouvriers journaliers...

VOILA DE LA BONNE MONTRE FRANÇAISE. Nos bons amis les Anglais disent: "LE TEMPS EST DE L'ARGENT". PRIX DE FABRIQUE. FACILITÉ DE RETOUR EN CAS DE NON CONVIANCE.

PILULES DUPUIS. Elles rendent l'Estomac propre l'Intestin libre le Sang pur. Rigoureusement semblables à ce modèle LES PILULES DUPUIS sans prénom.

DEPURATIF BLEU. GUÉRIT: Constipation, Vices du sang, Maladies de la peau, Combats des accidents de l'âge critique, ÉPUISES, surmenés, convalescents, rhumatisants...

SIROP INFANTILE GINIE contre CONSTIPATION, TOUX, CRUTES LAIT, FASQUETTES, GLAIRES, MUQUET. En vente partout.

POUR LA FEMME. Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la Menstruation, Règles irrégulières ou douloureuses, en avance ou en retard, Pertes blanches, Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite, Ovarite, Suites de couches, guérira sûrement...

RETOUR D'AGE. JOUVENCE de l'Abbé SOURY. en toute confiance, car elle guérit tous les jours des milliers de désespérés. Le flacon, 4 fr. dans toutes Pharmacies; 4 fr. 60 franco.

SI VOS CHEVEUX TOMBENT. Employez immédiatement la Pommade Javanaise du D<sup>r</sup> ALBI de VIZAN. Disparition radicale des pellicules, arrêt de la chute, repousse immédiate par la vitalisation et la régénération des glandes du cuir chevelu.

OLIVIA. Teinture progressive pour rendre aux cheveux gris ou décolorés leur couleur naturelle, les empêcher de blanchir, faire disparaître les pellicules, avoir une chevelure belle et luxuriante.

EPILANTINE ORIENTALE. pour la destruction des poils et duvet qui déparent le visage de la femme. PRIX: 3.50 - Par Poste: 3.80.

Crème Rita. Contre les rides, les rougeurs du nez et du visage, éruptions de la peau qui disparaissent comme par enchantement.

THÉ MAIGRISSEUR du D<sup>r</sup> SANTO-MORINO contre la Graisse et l'Obésité. PRIX: 15 fr. - Par Poste: 17 fr. 20.

Corricide Belin. PRODUIT SANS RIVAL pour détruire sans les couper et sans danger, cors, durillons, œils de perdriz, etc.

La Petite Magg. PREMIERE PARTIE. Reine des Reines. « Seulement... voilà le chéri... le travail, ça n'est pas mes idées... »

de leurs dix doigts, et cependant ils ne manquent jamais de rien... Ils rouillent en vase, font la noce et se payent les plus chonettes femmes de Paris...

bouches inutiles à la maison... Tu peux chercher ton camp. Victor ne devait pas s'attendre à ce langage énergique et décidé.

Mais à son émotion se mêlait une angosse sourde, inexprimable... et c'était cette angosse qui lui fermait momentanément la bouche.

sure qu'il me faut du courage pour parler de la sorte... Aussi, au lieu de t'emporter, tu ferais mieux de m'écouter patiemment...

avait contre lui de vraiment graves présomptions. Non seulement il se trouvait à l'heure du crime dans une maison désertée par lui depuis deux ans, mais encore il connaissait admirablement la disposition intérieure de cette maison et même celle de l'appartement de la victime...